



# **NORMAL DÉSIR 2**

**Mémoire**

**Jean-Philippe Harvey**

**Maîtrise en arts visuels - avec mémoire**  
Maître ès arts (M.A.)

Québec, Canada

# **NORMAL DÉSIR 2**

**Mémoire**

**Jean-Philippe Harvey**

Sous la direction de :

Alexandre David, directeur de recherche

## Résumé

Ce mémoire de maîtrise doit être lu comme une tentative d'éloignement. Éloignement face à toute théorie, à tout discours philosophique dominant ou non, à toute forme de connaissance préalable ou non à une pratique artistique, et potentiellement face à moi-même et aux autres. Sous forme de prolégomènes satiriques, ces textes sont un moment dans la vie de son auteur. Et dans un monde meilleur, le résumer serait impossible.

## TABLE DES MATIÈRES

Résumé.....	III
Dédicace.....	V
Introduction .....	1
I-I.....	3
I-II .....	4
I-III.....	5
I-IV .....	7
I-V .....	8
I-VI.....	9
I-VII .....	10
I-VIII.....	11
Conclusion .....	13
Bibliographie sélective.....	14

À vous deux,  
Xavière et Auguste

## Introduction

« Je me sens mal, dit-il, très mal. Il faut que j'écrive quelque chose, comme de la chimie qu'on avale, l'alchimie qu'on vomit. »

- Christian Gailly

« ...je montrerai comment ce peu de bruit intérieur, qui n'est rien, contient tout, comment, avec l'appui bacillaire d'une seule sensation, toujours la même et déformée dès son origine, un cerveau isolé du monde peut se créer un monde... »

- Rémy de Gourmont

« Je ne sais jamais ce que je vais faire. Mais ce que je ne veux pas faire, je ne le fais pas. »

- Walter Swennen

« People who talk about Art with a capital A make me suspicious. »

- Saul Steinberg

Je suis ordinaire. Je mène une vie tout à fait normale. Je suis heureux. J'ai une épouse et un fils avec qui je partage l'espace d'une petite maison de briques rouges dans une banlieue commune. Ladite maison est entourée d'une clôture et dissimulée partiellement par une rangée de cèdres matures.

En public, je suis plutôt discret.

La plupart des jours, je me lève assez tôt. Je prépare le café, j'échange quelques regards et baisers, voire quelques mots, avec mon épouse qui se prépare à quitter pour le travail. J'ai ensuite quelques minutes pour lire une page ou deux d'un numéro antérieur du magazine WIRE. Finalement, mon fils se réveille et nous déjeunons.

Je chéris ce privilège d'être ce qu'on pourrait appeler un « père à la maison ». Quand mon fils dort, je dessine ou je peins, dans la pièce du rez-de-chaussée qui fait office d'atelier.

## I-I

Quelle est cette malencontreuse motivation qui m'anime et qui me permet de continuer à peindre et dessiner?

Je n'arrive que très rarement à cerner mes réelles intentions. Elles sont mouvantes, prises dans un brouillard perpétuel.

Mon cerveau en s'activant, lorsque je peins ou je dessine, s'apparente au sable cinétique avec lequel joue mon fils.

Rien n'est facile. Les jours se ressemblent. Mes idées à propos de l'art, changeantes, nébuleuses.

Je suis, plus souvent qu'autrement, déçu.

Je ne sais cependant rien faire de mieux.



## I-II

Passer en revue la somme de ses influences. Je pourrais m'y attarder, la tâche serait longue, angoissante et potentiellement désastreuse. Ces *relations* ambiguës avec les autres, mes incessants détours historiques à la fois formateurs et destructeurs. Comment s'en défaire, les dépasser, les oublier? Mon histoire de l'art est polymorphe. Néanmoins, il faudrait citer ceux qui tendent à persister. Dans l'ordre.

Sam Gross, Wolinski, Peter Saul, Philip Roth, Charles Bukowski, Jean-Bernard Pouy, Saul Steinberg, Christian Gailly, Gravediggaz, Charles Burns, Bill Hicks, Sammy Harkham, Jerry Moriarty, Julie Doucet, Steven Wright, Peter Brotzmann, Jim Nutt, Gladys Nilsson, Karl Wirsum, James Ensor, Lovebug Starski, Nathanael West, Suellen Rocca, Bob Thompson, Roland Topor, EDAN, Henriette Valium, John Maus, Shigeru Mizuki, RAMMELLZEE, Lynda Barry, H.C. Westermann, David Hammons, Barbara Rossi, Richard Suicide, Nick Tosches, MF DOOM, William N. Copley, David Goodis, Luc Sante, Thomas Pynchon, Roy De Forest, Robert Crumb, George Booth, Todd Barry, Albert York, Charles Willeford, V.Vale, J.G. Ballard, Derek Raymond, Doug Stanhope, Schoolly D, Chas Addams, COBRA, Roger Brown, Samuel Beckett, Walter Swennen, Elmore Leonard, Jonwayne, Matthew Thurber, Albert Ayler, David Berman, Roz Chast, Glen Baxter, Art Spiegelman, Albert Pinkham Ryder, Frank Auerbach, Peter Acheson, George Grosz, Michael Hurson, Ed Koren, Roger Hilton, Will Oldham, Brian Belott, Basil Wolverton, Toshio Saeki, Carroll Dunham, Daniel Lopatin, Lenny Bruce, Bruce Haack, Dick Oldden, Fuzati, Malcolm Morley, Charles Burchfield, Walter Dahn, Gandy Brodie, John Fante, Philip K. Dick, Don DeLillo, John Wesley, Buddy Esquire, Morton Feldman, Bill Knott.

Et comme dirait Faulkner: « Kill all your darlings. »

### I-III

Il n'y a rien de plus chiant qu'occuper un atelier dans un espace commun. Je ne comprends rien aux mises en commun et je vis difficilement sous le regard (potentiel) des autres. Je n'aime pas laisser de traces de mon processus. On pourrait se demander pourquoi je fais, comme l'appellent les Américains, un *MFA*. Alors que je ne veux pas qu'on puisse percevoir mes détours, mes accidents. Alors que je ne veux pas parler de *processus*, d'idées, de théories.

L'art est un sport bien égotiste.

J'aime travailler clandestinement, de façon quasi-anonyme, sans me sentir entouré et concerné par d'autres humains que même une porte ne peut empêcher de venir épier.

Aujourd'hui, je travaille seul, souvent dans le silence, la nuit, quand tout le monde est couché. La nuit par manque de temps, mais aussi parce que la lumière, cette lumière de la nuit, me permet une liberté différente. J'ose croire.

Souvent, je parle pour rien, seul, la nuit. Souvent, je ris, seul, la nuit, parce qu'il fait chaud et que j'ai une sorte de fièvre qui persiste.

Je poursuis seul, un rythme s'installe, la nuit passe, et il faudrait bien que je dorme un peu.

## I-IV

Mes plus récents tableaux (ceux présentés en octobre 2017) n'ont rien à voir avec ce qui m'anime aujourd'hui. Quelqu'un aurait pu me dire qu'ils sont détestables, qu'ils ne sont qu'une sorte de concession hypocrite sur le temps. Des idées presque prétentieuses d'une conception fallacieuse de ce que devrait être l'art. Des tableaux faits par un escroc qui ne devrait plus pouvoir peindre. Une mauvaise blague. Certains en ont même voulu.

Des tableaux comme le reflet de mon état admiratif pour la peinture et ses maîtres. J'ai cru bon me prendre pour un peintre sérieux qui faisait une peinture sérieuse. Une peinture qui ne fait rien d'autre que de tourner autour du pot (de peinture!). Une mauvaise passe.

J'ai envie de rire, d'être angoissé, de voir sur le papier un épisode malaisant de *Curb your enthusiasm*, que malgré ma solitude, dans l'atelier, quelqu'un puisse comprendre, un jour, sans code, sans Clement Greenberg, pire, sans Bruno Latour.

M'éloigner de cette tendance paresseuse à improviser constamment. L'improvisation pure est discutable. Je veux construire davantage, considérer l'esquisse, aller au-delà de ma simple expérience de peintre dans l'atelier. Il y a déjà bien assez de vieux peintres abstraits ennuyeux assis confortablement dans leurs lofts immenses. Le temps file, les responsabilités sont trop considérables pour que je m'égare sans cesse dans l'atelier. Travailler le mieux possible. Développer des habiletés manuelles. Ah! Et puis un style tant qu'à y être.

## I-V

J'ai écrit une lettre à James Ensor. Le plus grand des peintres. Je doute qu'il ne me réponde. Son silence sera sans doute une façon de me dire: « Vis dans le péché et déteste nous tous. »

Notre façon de peindre est-elle vraiment la démonstration de notre engagement face au monde? Si tel est le cas, mon engagement face au monde est instable. Au pire, schizophrénique. Un goût pour le sublimement laid.

Te briser le coeur en te faisant sourire. Il y a certainement un peu de psychologie. Du hasard.

Qu'est-ce que ça serait, un jour, d'entendre la pluie nous murmurer qu'elle n'est plus la pluie?

## I-VI

Il y a une citation de Don Judd que j'aime bien parce que j'ai l'impression de la comprendre sans vraiment savoir de quoi il s'agit exactement.

Il parle certainement d'art, quoique. Il faudrait pouvoir lui poser la question. Il parle de téléviseurs. Un peu comme ma vie et pourquoi je fais ce que je fais sans trop comprendre en me disant que je comprends peut-être plus que je pense.

Y a-t-il une vérité? Il y a la mienne, qui n'en est pas une. Il y a leur.

Dans mon cas, il y a surtout des mensonges, autant de mensonges qu'il y a de tableaux, de dessins. Des faussetés que je raconte sans comprendre. Sans croire. Parce que ce qui m'importe vraiment c'est de raconter des histoires.

D'autres peintres jouent bien le jeu de la vérité, personnellement je m'en balance.

Sans exagération et pour contredire Guston, je me sens davantage pamphlétaire que poète. Auteur au possible.

## I-VII

Il y a possiblement plusieurs expériences psychédéliques que je n'ai jamais eues. Mais parfois, quand j'ai bu un litre de vin et que je regarde des vidéos de Katy Perry en dansant dans le salon avec mon fils et mon épouse, tard le soir, je vois les choses autrement. Katy Perry, la famille, l'alcool étant sources d'expériences psychédéliques potentielles.

La période politique et culturelle actuelle me semble le moment propice pour délicatement foutre la merde.

Mes nouveaux dessins sont assurément comiques et ont un bien meilleur goût accompagnés d'un sandwich à la dinde.

## I-VIII

Je veux lire Thomas Pynchon en dessinant sous la douche. Je veux écouter *WILD STYLE* en conduisant entre Hull et Québec. Je veux patiemment délirer comme Albert Pinkham Ryder.

Je veux rire de moi et un peu des autres. J'ai des idées pour des tableaux quand j'essaie d'être drôle. C'est rarement bon. Mais je ne veux pas m'emmerder. Ça plante souvent et il faut recommencer. Prendre une pause.

M'asseoir, lire quelques pages d'un roman noir dans lequel il y a un tueur et pas nécessairement un détective, mais aussi un mort et surtout une jolie fille à moitié nue, couchée sur un lit défait. Ça détend.

16h. J'aimerais que mon corps puisse absorber ses deux litres de *Dr. Pepper* quotidien. Dans un grand atelier lumineux, mon verre rempli de glaçon, la liqueur brune et un tableau haut de huit pieds par douze pieds de largeur. Des pots d'acrylique (s'en est allée de l'huile), mon regard qui se perd. Une station *country* joue un air connu que je ne reconnais pas. Je suis là et ici.

L'art vend du rêve. Ma réalité est autre. Mais rêver donne des idées. Faire des tableaux de moi gros. Énorme. Faire des tableaux de moi sur la table d'opération, ou quand ça ne va pas, me ridiculiser. L'angoisse.



Et puis faire des tableaux de tout ce monde. Ce sexe et cette violence, d'un homme à l'autre, nous dépassant.

Et recommencer. Déconneur pusillanime. Toujours. *Kill all your darlings.*

## Conclusion

J'ai 64 crayons à l'huile de marque *Sennelier, couleurs pour artistes*. Des rames de papiers. Plusieurs milliers de dollars en dette. De l'encre acrylique, un rapidograph. 264 crayons de bois *Staedtler*. Un compte ou deux en souffrance. 20 cahiers à esquisses. Des panneaux de bois en quantité.

J'en aurai peut-être jusqu'à ma mort.

## Bibliographie sélective

- Baxter, G. (1984). *Atlas*. Londres, Grande-Bretagne: Fontana
- Berman, D. (2009). *The Portable February*. Chicago, États-Unis: Drag City
- Bukowski, C. (2014). *Women*. New York, États-Unis: ECCO
- Burns, C. (2016). *Last Look*. New York, États-Unis: Pantheon
- Cameron, D. (2008). *Peter Saul*. Berlin, Allemagne: Hatjhe Cantz Verlag
- Celant, G. (2009). *John Wesley*. Milan, Italie: Fondazione Prada
- Chast, R. (2014). *Can't we talk about something more pleasant?* New York, États-Unis: Bloomsbury
- Chast, R. (2006). *Theories of everything*. New York, États-Unis: Bloomsbury
- Chast, R. (2011). *What I hate from A to Z*. New York, États-Unis: Bloomsbury
- Copley, W. (2009). *Among ourselves*. Berlin, Allemagne: Hatje Cantz Verlag
- Diffie, M. (2011). *The Best of the Rejection Collection: 293 Cartoons That Were Too Dumb, Too Dark, or Too Naughty for The New Yorker*. New-York, États-Unis: Workman Publishing
- Fante, J. (1987). *Mon chien stupide*. Paris, France: 10/18, Christian Bourgois éditeur
- Gober, R. (2009). *Heat waves in a swamp: The paintings of Charles Burchfield*. Munich, Allemagne: Prestel
- Golden, T. (1998). *Bob Thompson*. Berkeley, États-Unis: University of California Press
- Goodis, D. (2012). *Five noir novels of the 1940s and 50s*. New York, États-Unis: Library of America
- Gorey, E. (1975). *Amphigorey*. New York, États-Unis: Berkley Windhover
- Gross, S. (2007). *I am blind and my dog is dead*. New York, États-Unis: Overlook Press
- Harkham, S. (2006). *Kramers Ergot 6*. Oakland, États-Unis: Buenaventura Press
- Koren, E. (1976). *Do you want to talk about it?* New York, États-Unis: Pantheon
- Lambirth, A. (2006). *Into Seeing New: The art of Roger Hilton*. Londres, Grande-Bretagne: Tate

- Leonard, E. (1992). *Maximum Bob*. New York, États-Unis: Dell
- Lorenz, L.(1998). *The Essential George Booth*. New York, États-Unis: Workman
- Mankoff, R. (2006). *Complete cartoons of the New Yorker*. New York, États-Unis: Black Dog & Leventhal
- Maron, M. (2014). *Attempting normal*. New York, États-Unis: Spiegel & Grau
- Mizuki, S. (2017). *Yokai*. Paris, France: Éditions Cornélius
- Moriarty, J. (2017). *Whatsa paintoonist?* Seattle, États-Unis: Fantagraphics Books
- Nadel, D. (2014). *What nerve! Alternative figures in American Art, 1960 to the present*. New York, États-Unis: D.A.P.
- Nadel, D. (2008). *Where demented wented: The art and Comics of Rory Hayes*. Seattle, États-Unis: Fantagraphics Books
- Pouy, J.-B. (2015). *Tout doit disparaître*. Paris, France: Série noire, Gallimard
- Prince, R. (2006). *Jokes & Cartoons*. Zurich, Suisse: JRP Ringier
- Pynchon, T. (1998). *V*. New York, États-Unis: Vintage, Random House
- Richler, M. (1968). *Cocksure*. Toronto, Canada: Bantam Books
- Rosenberg, H. (1978). *Saul Steinberg*. New York, États-Unis: Knopf
- Roth, P. (2005). *Novels 1967-1972*. New York, États-Unis: Library of America
- Sante, L. (2007). *Kill all your darlings: Pieces 1990-2005*. New York, États-Unis: Yeti
- Saul, P. (2016). *Some Terrible Problems*. Londres, Royaume-Uni: Michael Werner Gallery
- Stokvis, W. (1987). *COBRA*. Barcelone, Espagne: Ediciones Poligrafa
- Swinbourne, A. (2009). *James Ensor*. New York, États-Unis: Museum of Modern Art
- Theroux, A. (2000). *The Strange Case of Edward Gorey*. Seattle, États-Unis: Fantagraphics Books
- Thurber, M. (2013). *Infomaniacs*. Brooklyn, États-Unis: Picturebox
- Topor, R. (2017). *Le monde selon Topor*. Paris, France: BNF/ Les Cahiers Dessinés
- West, N. (1962). *L'incendie de Los Angeles*. Paris, France: Points, Seuil
- Willeford, C. (2011). *Cockfighter*. New York, États-Unis: Picturebox

Wolinski, G. (1981). *Les pensées*. Paris, France: Le Cherche Midi